

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ISIS

QUINAULT

Opéra — 1687

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

IO	43 rép.	INONDATION	2 rép.
JUPITER	30 rép.	PARQUES	2 rép.
MERCURE	21 rép.	CHOEUR DES DIVINITÉS	2 rép.
HIÉRAX	20 rép.	NEPTUNE	1 rép.
UNE NYMPHE	16 rép.	DEUX TRITONS	1 rép.
JUNON	14 rép.	MELPOMÈNE	1 rép.
ARGUS	13 rép.	THALIE	1 rép.
UN DES SYLVAINS	13 rép.	LES TROIS PARQUES	1 rép.
IRIS	11 rép.	RENOMMÉE ET NEPTUNE	1 rép.
CHOEUR	9 rép.	CHOEUR DES DIVINITÉS ET DES ÉCHOS	1 rép.
FURIE	7 rép.	ISIS	1 rép.
CHOEURS DE DIVINITÉS DE LA TERRE	6 rép.	IRIS ET MERCURE	1 rép.
CHOEUR DES NYMPHES	6 rép.	DEUX NYMPHES	1 rép.
LA RENOMMÉE	5 rép.	SYRINX ET LES NYMPHES	1 rép.
CALLIOPE	5 rép.	DEUX BERGERS	1 rép.
CHOEUR DE SYLVAINS	5 rép.	DOUBLE CHOEURS	1 rép.
PIRANTE	4 rép.	SYRINX ET LES CHOEURS DERRIÈRE LE THÉÂTRE	1 rép.
HIÉRAX ET ARGUS	4 rép.	TROUPE DE BERGERS QUI ARRÊTENT SYRINX	1 rép.
MICÈNE	3 rép.		

CHOEUR DES PEUPLES ET DES CLIMATS GLACÉS	3 rép.	CHOEUR DES CHABYLES	1 rép.
DEUX CONDUCTEURS	3 rép.	PREMIER CONDUCTEUR DES CHABYLES	1 rép.
APOLLON	2 rép.	SECOND CONDUCTEUR	1 rép.
HÉBÉ	2 rép.	CONDUCTEURS ET LE CHOEUR DES CHALYBES	1 rép.
MERCURE ET IRIS	2 rép.	CHOEUR DES CHALYBES	1 rép.
ENSEMBLE	2 rép.	CHOEUR DE LA SUITE DES PARQUES	1 rép.
TROUPE DE SYLVAINS ET DE SATYRES QUI ARRÊTENT SYRINX	2 rép.	MALADIES VIOLENTES	1 rép.
GUERRE	2 rép.	MALADIES LANGUISSANTES	1 rép.
FAMINE	2 rép.	Tous	1 rép.
INCENDIE	2 rép.	JUPITER ET JUNON	1 rép.

Personnages muets & suite : CHOEUR de la Suite de la RENOMMÉE, les Rumeurs, les Bruits, etc., CINQ TROMPETTES, Vingt SUIVANTS de la RENOMMÉE chantants, SUITE DE NEPTUNE, SIX TRITONS, HUIT DIEUX MARINS, SUITE D'APOLLON, CINQ MUSES CHANTANTES, CLIO, URANIE, QUATRE MUSES QUI JOUENT DES INSTRUMENTS, ERATO, EUTERPE, TERPSICHORE, POLYMNIE, SEPT ARTS LIBERAUX, MYCENE, TROUPE DE DIVINITÉS DE LA TERRE, CHOEURS et TROUPES DES JEUX ET DES PLAISIRS, CHOEUR, et TROUPE DE NYMPHES, CHOEUR ET TROUPE DE NYMPHES COMPAGNES DE SYRINX, CHOEUR ET TROUPE DE BERGERS, CHOEUR ET TROUPE DE SATYRES, CHOEUR ET TROUPE DE SYLVAINS, ERINNIS, CHOEUR ET TROUPE DE PEUPLES DE CLIMATS GLACÉS, DEUX CONDUCTEURS DES CHALYBES, SUITE DE PARQUES, CHOEUR DE DIVINITÉS CÉLESTES, CHOEUR ET TROUPES DES PEUPLES D'EGYPTE

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	6
ACTE I	11
ACTE II	21
ACTE III	36
ACTE IV	54
ACTE V	64

PROLOGUE

SCÈNE I

[La Renommée, Suite, Le Choeur.]

LA RENOMMÉE *(et sa suite les Rumeurs et les Bruits)*

Publions en tous lieux
Du plus grand des héros la valeur triomphante.
Que la Terre et les cieux
Retentissent du bruit de sa gloire éclatante.

LA RENOMMÉE

C'est lui dont les Dieux ont fait choix
Pour combler le bonheur de l'Empire François,
En vain pour le troubler, tout s'unit, tout conspire,
C'est en vain que l'Envie a ligué tant de rois.
Heureux l'Empire
Qui suit ses lois !

5

10

LE CHOEUR

Heureux l'Empire
Qui suit ses lois !

LA RENOMMÉE

Il faut que partout on l'admire
Parlons de ses vertus racontons ses exploits,
A peine y pourrons nous suffire
Avec toutes nos voix;

15

LE CHOEUR

Heureux l'Empire
Qui suit ses lois !

LA RENOMMÉE

Il faut le dire cent-et-cent fois
Heureux l'empire qui suit ses lois.

20

LE CHOEUR

Il faut le dire cent-et-cent fois
Heureux l'empire qui suit ses lois.

SCÈNE II

La Renommée, Neptune et leur suite. Deux tritons chantants. Dieux marins jouant des instruments. Les tritons et les autres Dieux marins accompagnent Neptune sortant de la Mer qui entre dans le Palais de la Renommée.

LES DEUX TRITONS

C'est le Dieu des eaux qui va paraître
Rangeons nous près de notre Maître
Enchaînons les vents les plus terribles
Que le bruit des flots cède à nos chants.
Régnez Zéphirs paisibles,

25

Ramenez le doux printemps.

NEPTUNE À LA RENOMMÉE

Mon empire a servi de théâtre à la guerre,
Publiez des exploits nouveaux
C'est le même vainqueur
Si fameux sur la terre
Qui triomphe encor sur les eaux.

30

LA RENOMMÉE ET NEPTUNE

Célébrez son grand nom sur la terre et sur l'onde
Qu'il ne soit pas borné par les plus vastes mers
Qu'il vole jusqu'au bout du monde
Qu'il dure autant que l'univers.

35

CHOEURS

Célébrez son grand nom sur la terre et sur l'onde
Qu'il ne soit pas borné par les plus vastes mers
Qu'il vole jusqu'au bout du monde
Qu'il dure autant que l'univers.

40

SCÈNE III

Neptune, la Renommée et leur suite, Apollon, les neuf Muses, les Arts libéraux.

CALLIOPE

Cessez pour quelque temps bruit terrible des armes
Qui troublez le repos de cent climats divers
Ne troublez point les charmes
De nos divins concerts.

45

CALLIOPE (*THALIE et APOLLON*)

Ne troublez point les charmes
De nos divins concerts.

CALLIOPE

Recommençons nos chants,
Allons les faire entendre.

MELPOMÈNE

Dans une auguste Cour.

50

THALIE

La Paix, la douce Paix
N'ose encore descendre du céleste séjour.

CALLIOPE

La Paix, la douce Paix
N'ose encore descendre du céleste séjour.

CALLIOPE (*THALIE et APOLLON*)

Près du Vainqueur allons attendre son bienheureux retour.

55

APOLLON À LA RENOMMÉE

Ne parlons pas toujours de la guerre cruelle,
Parlons des plaisirs et des jeux.
Les Muses et les Arts
Vont signaler leur zèle,
Je vais favoriser leurs vœux
Nous préparons une fête nouvelle

60

Pour le Héros qui les appelle
Dans cet asile heureux

LE CHOEUR

Ne parlons pas toujours de la guerre cruelle,
Parlons des plaisirs et des jeux.

65

LA RENOMMÉE

Hâtez-vous, Plaisirs, hâtez-vous
De montrer vos charmes les plus doux.

APOLLON *(NEPTUNE et LA RENOMMÉE)*

Hâtez-vous, Plaisirs, hâtez-vous
De montrer vos charmes les plus doux.

LE CHOEUR *(plus vite)*

Hâtez-vous, Plaisirs, hâtez-vous
De montrer vos charmes les plus doux.

70

ACTE I

SCÈNE I

HIÉRAX

Cessons d'aimer une infidèle,
Évitons la honte cruelle
De servir, d'adorer qui ne nous aime plus.
Achevons de briser les noeuds qu'elle a rompus. 75
Dégageons nous, sortons d'un si funeste empire.
Hélas ! Malgré moi je soupire !
Ah ! Mon coeur quelle lâcheté !
Quel charme te retient dans un honteux martyr ?
Tu n'as pas craint des fers qui nous ont tant coûté 80
As-tu peur de ta liberté ?
Revenez, revenez Liberté charmante
Vous n'êtes que trop diligente
Lorsqu'il faut dans un coeur faire place à l'Amour;
Mais que vous êtes lente 85
Lorsqu'un juste dépit presse votre retour.

SCÈNE II

PIRANTE

C'est trop entretenir

Ces tristes rêveries;
Venez, tournez vos pas sur ces rives fleuries
Regardez ces flots argentés, 90
Qui dans ces vallons écartés,
Font briller l'émail des prairies
Interrompez vos soupirs
Tout doit être ici;
Ce beau séjour est l'asile 95
Du repos et des plaisirs.

HIÉRAX

Depuis qu'une nymphe inconstante
A trahi mon amour et m'a manqué de foy
Ces lieux jadis si beaux n'ont plus rien qui m'enchanté;
Ce que j'aime a changé, tout est changé pour moi. 100

PIRANTE

La fille d'Inachus hautement vous préfère
A mille autres amants de votre sort jaloux;
Vous avez l'aveu de son père
En faveur d'Argus votre frère,
La puissante Junon se déclare pour vous. 105

HIÉRAX

Si l'ingrate m'aimait, je serais son époux.
Cette nymphe légère
De jour en jour diffère
Un hymen qu'autrefois elle avait cru si doux.
L'inconstante n'a plus l'empressement extrême 110
De cet amour naissant qui répondait au mien.
Son changement paraît en dépit d'elle même
Je ne le connais que trop bien,

Sa bouche quelquefois dit encor qu'elle m'aime;
Mais son coeur ni ses yeux ne m'en disent plus rien.

115

PIRANTE

Se peut-il qu'elle dissimule !
Après de serments, ne la croyez-vous pas ?

HIÉRAX

Je ne les crus que trop, hélas !
Ces serments qui trompent mon coeur tendre et crédule;
Ce fut dans ces vallons où par mille détours,
Inachus prends plaisir à prolonger son cours;
Ce fut sur son charment rivage,
Que sa fille volage
Me promet de m'aimer toujours.
Le Zéphir fut témoin, l'onde fut attentive
Quand la nymphe jura de ne changer jamais,
Mais le Zéphir léger et l'onde fugitive
Ont enfin emporté les serments qu'elle a faits.
Je la vois, l'infidèle.

120

125

PIRANTE

Éclaircissez vous avec elle.

130

SCÈNE III

LA NYMPHE IO

M'aimez vous ? puis-je m'en flatter ?

HIÉRAX

Cruelle, en voulez vous douter ?
En vain votre inconstance éclate,
En vain elle m'anime à briser tous les noeuds
Je vous aime toujours ingrate, 135
Plus que vous ne voulez
Et plus que je ne veux
Je crains un funeste présage,
Un aigle dévorant
Vient de fondre à mes yeux, 140
Sur un oiseau qui dans ces lieux
M'entretenait d'un doux ramage
Différez votre hymen,
Suivons l'avis des Cieux.
Notre hymen me déplaît qu'à votre coeur volage: 145
Répondez moi de vous, je vous répond des Dieux.
Vous juriez autrefois
Que cette onde rebelle
Se ferait vers sa source une route nouvelle
Plutôt qu'on ne verrait votre coeur dégagé; 150
Voyez couler ces flots dans cette vaste plaine
C'est le même penchant qui toujours les entraîne.
Leurs cours ne change point et vous avez changé

IO

Laissez moi revenir de mes frayeurs secrètes;
J'attends de votre amour cet effort généreux. 155

HIÉRAX

Je veux ce qui vous plaît, cruelle que vous êtes,
Vous n'abusez que trop d'un amour malheureux !

IO

Non, je vous aime encor !

HIÉRAX

Quelle froideur extrême !

Inconstante, est-ce ainsi qu'on doit dire qu'on aime.

160

IO

C'est à tort que vous m'accusez,

Vous avez vu toujours vos rivaux méprisés

HIÉRAX

Le mal de mes rivaux

N'égale point ma peine,

La douce illusion d'une espérance vaine

165

Ne les fait point tomber du faite du bonheur

Aucun d'eux comme moi n'a perdu votre coeur;

Je ne suis point accoutumé

Quel tourment de cesser de plaire

Lorsqu'on a fait l'essai du plaisir d'être aimé.

170

Je ne le sens que trop

Votre coeur se détache

Et je ne sais qui me l'arrache

HIÉRAX

Je cherche en vain l'heureux amant

Qui me dérobe un bien charmant

175

Où j'ai cru devoir seul prétendre

Je sentirais moins mon tourment

Si je trouvais à qui m'en prendre

Vous fuyez mes regards,
Vous ne me dites rien; 180
Il faut vous délivrer d'un fâcheux entretiens;
Ma présence vous blesse et c'est trop vous contraindre.

IO

Jaloux sombre et chagrin,
Partout où je vous vois,
Vous ne cessez de vous plaindre 185
Je voudrais vous aimer
Autant que je le dois,
Et vous me forcez à vous craindre.

ENSEMBLE

Non, non, il ne tient qu'à vous
De rendre notre sort plus doux 190
Non, non, il ne tient qu'à vous
De rendre mon coeur plus tendre
Non, non, il ne tient qu'à vous
De rendre mon coeur moins jaloux.

SCÈNE IV

Micène, Io.

MICÈNE

Ce prince trop longtemps dans ses chagrins s'obstine 195
On pardonne au premier transport
D'un amour qui se plaint à tort
Et qui sans raison se mutine.
Mais à la fin on se chagrine

Contre un Amour chagrin.

200

IO

Je veux bien te parler enfin sans artifice
 Ce prince infortuné s'alarme avec justice.
 Le maître souverain de la terre et des cieux
 Entreprend de plaire à mes yeux.
 Du coeur de Jupiter l'amour m'offre l'empire.
 Mercure est venu me le dire
 Je le vois chaque jour descendre dans ces lieux.
 Mon coeur autant qu'il peut
 Fait toujours résistance.
 Et pour attaquer ma constance,
 Il ne fallait pas moins que le plus grand des Dieux.

205

210

MICÈNE

On écoute aisément Jupiter qui soupire.
 C'est un amant qu'on ose mépriser.
 Et du plus grand des coeurs
 Ce glorieux empire
 Est difficile à mépriser.

215

IO

Lorsqu'on me presse de me rendre
 Aux attraites d'un amour nouveau,
 Plus le charme est puissant
 Et plus il serait beau
 De pouvoir m'en défendre.
 Quoi ! tu veux me quitter ?
 Doù vient ce soin pressant ?

220

MICÈNE

C'est pour vous seule ici que Mercure descend.

SCÈNE V

Isis, Mercure, Choeur des divinités et des échos.

MERCURE

Le Dieu puissant qui lance le tonnerre 225
Et qui des cieux tient le sceptre en ses mains
A résolu de venir sur la terre
Chasser les maux qui troublent les humains.
Que la terre avec soin à cet honneur réponde
Échos retentissez dans ces lieux pleins d'appas, 230
Annoncez qu'aujourd'hui pour le bonheur du monde,
Jupiter descends ici-bas.

CHOEUR DES DIVINITÉS ET DES ÉCHOS

Échos retentissez dans ces lieux pleins d'appas,
Annoncez qu'aujourd'hui pour le bonheur du monde,
Jupiter descends ici-bas. 235

MERCURE

C'est ainsi que Mercure
Pour abuser les Dieux jaloux
Doit parler hautement à toute la nature.
Mais il doit s'expliquer
Autrement avec vous; 240
C'est pour vous voir,
C'est pour vous plaire,

Que Jupiter descend du céleste séjour.
Et les biens qu'ici bas sa présence va faire
Ne seront dûs qu'à son amour.

245

ISIS

Pourquoi du haut des cieux,
Ce Dieu veut-il descendre ?
Mes vœux sont engagés.
Mon cœur a fait un choix
L'amour tôt ou tard doit prétendre
Que tous les cœurs se rangent sous ses lois.
C'est un hommage qu'il faut rendre
Mais assez de le rendre une fois.

250

MERCURE

Ce serait en aimant une contrainte étrange
Qu'un cœur pour mieux choisir n'osât se dégager.
Quand c'est pour Jupiter qu'on change
Il n'est pas honteux de changer.
Que tout l'univers se pare
De ce qu'il a de plus rare
Que tout brille dans ces lieux.
Que la terre partage
L'éclat et la gloire des cieux.
Que tout rende hommage
Au plus grand des dieux.

255

260

SCÈNE VI

(Les divinités de la Terre, des eaux et des richesses souterraines viennent magnifiquement parées pour recevoir Jupiter et pour lui rendre hommage.)

JUPITER

Les armes que je tiens protègent l'innocence. 265
L'effort n'en est fâcheux qu'à l'orgueil des titans.
Vous qui suivez les lois,
Vivez sous ma puissance,
Toujours heureux, toujours contents.
Jupiter vient sur la terre. 270
Pour la combler de bienfaits,
Il est armé du tonnerre
Mais c'est pour donner la paix.

CHOEURS

Jupiter vient sur la terre.
Pour la combler de bienfaits, 275
Il est armé du tonnerre
Mais c'est pour donner la paix.

ACTE II

SCÈNE I

(Jupiter paraît et les nuages qui obscurcissent le théâtre, sont illuminés et peints des couleurs les plus brillantes et les plus agréables.)

IO

Où suis-je ? D'où vient ce nuage ?
Les ondes de mon père et son charmant rivage
Ont disparu tout à coup à mes yeux ! 280
Où puis-je trouver un passage ?
La jalouse reine des Cieux
Me fait elle si tôt acheter l'avantage
De plaire au plus puissant des Dieux ?
Que vois-je ? Quel éclat se répand dans ces lieux. 285

SCÈNE II

Jupiter, Io

JUPITER

Vous voyez Jupiter; Que rien ne vous étonne.
C'est pour tromper Junon et ses regards jaloux
Qu'un nuage vous environne;
Belle nymphe, rassurez-vous

Je vous aime et pour vous le dire, 290
 Je sors avec plaisir de mon suprême empire.
 La foudre est dans mes mains,
 Les Dieux me font la cour,
 Je tiens tout l'Univers sous mon obéissance;
 Mais si je prétends en ce jour 295
 Engager votre coeur à m'aimer à son tour,
 Je fonde moins mon espérance
 Sur la grandeur de ma puissance
 Que sur l'excès de mon amour.

IO

Que sert-il qu'ici-bas votre amour me choisisse ? 300
 L'honneur me vient trop tard, j'ai formé d'autres noeuds
 Il fallait que ce bien pour combler tous nos vœux,
 Ne me coûtât point d'injustice,
 Et ne fit point de malheureux

JUPITER

C'est une assez grande gloire 305
 Pour votre premier vainqueur,
 D'être encore dans votre mémoire
 Et de me disputer si longtemps votre coeur.

IO

La gloire doit forcer mon coeur à se défendre.
 Si vous sortez du Ciel pour chercher les douceurs 310
 D'une amour tendre,
 Vous pouvez aisément attaquer d'autres coeurs
 Qui feront gloire de se rendre.

JUPITER

Il n'est rien dans les Cieux il n'est rien ici-bas
De si charment que vos appas; 315
Rien ne peut me toucher d'une flamme si forte;
Belle Nymphé vous l'emportez
Sur les autres beautés,
Autant que Jupiter l'emporte
Sur les autres Divinités ! 320
Verrez-vous tant d'amour avec indifférence ?
Quel trouble vous saisit ? Où tournez vous vos pas ?

IO

Mon coeur en votre présence
Fait trop peu de résistance
Contentez-vous, hélas ! 325
D'étonner ma constance,
Et n'en triomphez pas.

JUPITER

Et pourquoi craignez vous Jupiter qui vous aime ?

IO

Je crains tout, je me crains moi-même.

JUPITER

Quoi ! voulez vous me fuir 330

IO

C'est mon dernier espoir.

JUPITER

Écoutez mon amour.

IO

Écoutez mon devoir.

JUPITER

Vous avez un coeur libre et qui peut de défendre

IO

Non, vous ne laissez pas mon coeur en mon pouvoir

335

JUPITER

Quoi ! vous ne voulez pas m'entendre

IO

Je n'ai que trop de peine à ne le pas vouloir.
Laissez-moi...

JUPITER

Quoi si tôt.

IO

Je devais moins attendre;
Que ne fuyais-je hélas ! Avant que de vous voir.

340

JUPITER

L'amour pour moi me sollicite

Et je vois que vous me quittez

IO

Le devoir veut que je vous quitte,
Et je sens que vous m'arrêtez

345

SCÈNE III

Mercure, Jupiter.

MERCURE

Iris est ici-bas et Junon elle-même
Pourrait vous suivre dans ces lieux.

JUPITER

Pour la nymphe que j'aime
Je crains ses transports furieux.

MERCURE

Sa vengeance serait funeste,
Si votre amour était surpris.

350

JUPITER

Va, prends soin d'arrêter Iris,
Mon amour prendra soin du reste.

SCÈNE IV

Mercuré, Iris.

MERCURE

Arrêtez, belle Iris, différez un moment
D'accomplir en ces lieux ce que Junon désire.

355

IRIS

Vous m'arrêtez vainement
Et vous n'aurez rien à me dire.

MERCURE

Mais, si je vous disais que je veux vous choisir
Pour attacher mon coeur d'une éternelle chaîne ?

IRIS

Je vous écouterai peut-être avec plaisir,
Mais je vous croirai avec peine.

360

MERCURE

Refusez vous d'unir votre coeur et le mien.

IRIS

Jupiter et Junon nous occupent sans cesse
Nos soins sont assez grands sans que l'amour nous blesse,
Nous n'avons pas tous deux de loisir d'aimer bien.

365

MERCURE

Si je fais ma première affaire

De vous voir et de vous plaire.

IRIS

Je ferai mon premier devoir
De vous plaire et de vous voir.

MERCURE

Un coeur fidèle
A pour moi de charmants appas:
Vous avez mille attraits,
Vous n'êtes que trop belle:
Mais je crains que vous n'ayez pas.
Un coeur fidèle.

370

375

IRIS

Pourquoi craignez-vous tant
Que mon coeur se dégage
Je vous permets d'être inconstant,
Sitôt que je serai volage.

(ensemble)

MERCURE ET IRIS *(ensemble)*

Promettez moi de constantes amours,
Je vous promets de vous aimer toujours.

380

MERCURE

Que la feinte entre nous finisse

IRIS

Parlons sans mystère en ce jour;

ENSEMBLE

Le moindre artifice
Offense l'amour.

385

IRIS

Quel soin presse ici-bas Jupiter de descendre.

MERCURE

Le seul bien des mortels lui fait quitter les cieux;
Mais quel soupçons nouveau Junon peut elle prendre ?
Ne suivrait elle pas Jupiter en ces lieux.

IRIS

Dans les jardins d'Hébé Junon vient de descendre.

390

MERCURE

Un nuage entrouvert la découvre à mes yeux ;
Iris parle ainsi sans mystère !
C'est ainsi que je puis me fier à ta foi.

(Junon paraît au milieu d'un nuage qui s'avance.)

IRIS

Ne me reprochez pas que je suis peu sincère,
Vous ne l'êtes pas plus que moi.

395

MERCURE ET IRIS

Gardez pour quelque autre
Votre amour trompeur,
Je reprends mon coeur,
Reprenez le vôtre.

SCÈNE V

Iris, Junon.

(Le nuage s'approche de terre et Junon descend.)

IRIS

J'ai cherché vainement la fille d'Inachus.

400

JUNON

Ah ! Je n'ai pas besoin d'en savoir davantage,
Non, Isis, ne la cherchons plus.
Jupiter dans ces lieux m'a donné de l'ombrage,
J'ai traversé les airs, j'ai percé le nuage
Qu'il opposait à mes regards ;
Mais en vain j'ai tourné les yeux de toutes parts,
Ce Dieu par son pouvoir suprême
M'a caché la nymphe qu'il aime,
Et ne m'a laissé voir que des troupeaux épars !
Non, non, je ne suis pas une incrédule épouse
Qu'un puisse tromper aisément;
Voyons qui feindra mieux de Jupiter amant
Ou de Junon jalouse.
Il est maître des Cieux, la terre suit sa loi;
Sous sa toute puissance, il faut que tout fléchisse;

405

410

415

Mais puisqu'il ne prétend s'armer que d'artifice
Tout Jupiter qu'il est, il est moins fort que moi.
Dans ces lieux écartés, vois que la terre est belle.

IRIS

Elle honore son maître et brille sous ses pas.

JUNON

L'amour cet amour infidèle, 420
Qui du plus haut des cieux l'appelle,
Fait que tout lui rit ici-bas.
Près d'une maîtresse nouvelle
Dans le fond des déserts, on trouve des appas.
Et le ciel même ne plaît pas 425
Avec une épouse immortelle.

SCÈNE VI

Jupiter, Junon, Mercure, Iris, Jupiter.

JUPITER

Dans les jardins d'Hébé vous deviez en ce jour
D'une nouvelle nymphe
Augmenter votre cour;
Quel dessein si pressant dans ces lieux vous amène. 430

JUNON

Je ne vous suivrai pas plus loin. Je viens de votre amour
Attendre un nouveau soin :
Ne vous étonnez pas qu'on vous quitte avec peine,
Et que de Jupiter on ait toujours besoin.

Vous m'aimez, et j'en suis certaine.

435

JUPITER

Souhaitez, je promets que vos vœux seront satisfaits.

JUNON

J'ai fait choix d'une nymphe et déjà la Déesse
De l'aimable Jeunesse
Se prépare à la recevoir;
Mais je n'ose, sans vous, disposer de personne.
Si j'ai quelque pouvoir,
Je n'en prétends avoir
Qu'autant que votre amour m'en donne
Ce don de votre main me sera précieux.

440

JUPITER

J'approuve vos désirs ;
Que rien n'y soit contraire;
Mercure ayez soin de lui plaire,
Et portez à son gré, mes ordres en tous lieux;
Que tout suive les lois de la reine des cieux.

445

IRIS ET MERCURE

Que tout suive les lois de la reine des Cieux.

450

JUPITER

Parlez, et qu'hautement votre choix se déclare.

JUNON

La nymphe qui me plaît ne vous déplaira pas,

Vous ne verrez pas ici-bas
De mérite plus grand ni beauté plus rare;
Les honneurs que je lui prépare
Ne lui sont que trop dûs,
Enfin, Junon choisit la fille d’Inachus.

455

JUPITER

La fille d’Inachus.

JUNON

Déclarez pour elle.
Peut-on voir à ma suite une nymphe plus belle,
Plus capable d’orner ma cour,
Et de marquer pour moi,
Le soin de votre amour;
Vous me l’avez promise et je vous le demande.

460

JUPITER

Vous ne sauriez combler d’une gloire trop grande
La nymphe que vous choisissez;
Junon commande
Allez, allez, Mercure obéissez.

465

JUNON

Junon commande
Allez, allez, Mercure obéissez.

470

SCÈNE VII

Hébé, Troupe de Jeux et de Plaisirs, Troupe de Nymphes de la suite de Junon et d'Hébé.

(Le théâtre change et représente les jardins d'Hébé, déesse de la Jeunesse. Les jeux et les plaisirs s'avancent en dansant devant la déesse Hébé.)

HÉBÉ

Les plaisirs les plus doux
Sont faits pour la jeunesse.
Venez, venez jeux charmants, venez tous;
Cardez vous bien d'amener avec vous
La sévère Sagesse.
Fuyez, fuyez, sombre tristesse
Noirs chagrins, fuyez loin de nous
Vous êtes destinés pour l'affreuse vieillesse
Les plaisirs les plus doux
Sont faits pour la jeunesse.

475

480

(Les jeux, les plaisirs et les nymphes de Junon se divertissent par des danses et par des chansons, en attendant la nouvelle nymphe dont Junon vont faire choix.)

LE CHOEUR

Les plaisirs les plus doux
Sont faits pour la jeunesse.

DEUX NYMPHES

Aimez, profitez du temps,
Jeunesse charmante
Rendez vos désirs contents.
Tout rit tout enchante

485

Dans les plus beaux ans:
L'amour vous éclaire
Marchez sur ses pas
Cherchez à vous faire
Des noeuds pleins d'appas.
Que vous sert de plaire,
Si vous n'aimez pas ?

490

CHOEURS

Que ces lieux ont d'attraits !
Goûtons-en bien les charmes,
L'Amour n'y fait jamais verser de tristes larmes
Les soins et les alarmes,
N'en troublent point la paix.
Jouissons dans ces retraites
Des douceurs les plus parfaites;
Suivez-nous, charmants plaisirs,
Comblez tous nos désirs.

495

500

SCÈNE VIII

Io, Mercure, Iris, Hébé, Les Jeux, Les Plaisirs, Troupe de Nymphes de la suite de Junon.

(Hébé et les nymphes reçoivent Io.)

MERCURE ET IRIS CONDUISANT IO

Servez, Nymphes, servez avec un soin fidèle,
La puissante reine des Cieux.
Suivez dans ces aimables lieux
La jeunesse immortelle
Tout plaît et tout rit avec elle.

505

HÉBÉ

Que c'est un plaisir charmant
D'être jeune et belle !
Triomphez à tout moment
D'une conquête nouvelle.
Que c'est un plaisir charmant
D'être jeune et belle !

510

ACTE III

SCÈNE I

Argus, Io.

ARGUS

Dans ce solitaire séjour
Vous êtes sous ma garde,
Junon vous y laisse:
Mes yeux veilleront tour à tour
Et vous observeront sans cesse.

515

IO

Est-ce là le bonheur que Junon m'a promis.
Argus apprenez-moi quel crime j'ai commis.

520

ARGUS

Vous êtes aimable
Vos yeux devaient moins charmer.
Vous êtes coupable
De faire trop aimer
Ne me déguisez rien, de quoi m'accuse-t-elle
Quelle offenses à ses yeux me rend si criminelle ?
Ne pourrai-je apaiser son funeste courroux.

525

ARGUS

C'est une offense cruelle
De paraître belle
À ses yeux jaloux
L'amour de Jupiter a trop paru pour vous

530

IO

Je suis perdue, ô ciel ! si Junon est jalouse.

ARGUS

On ne plaît guère à l'épouse
Lorsqu'on plaît trop à l'époux.
Vous n'en serez pas mieux d'être ingrate et volage
Vous quittez un fidèle amant,
Pour recevoir un plus brillant hommage
Mais c'est un avantage
Que vous payerez chèrement.
J'ai l'ordre d'enfermer vos dangereux appas
La Déesse se défend que vous voyez personne

535

540

IO

Aux rigueurs de Junon Jupiter m'abandonne.
Non, non Jupiter ne m'aime pas.

SCÈNE II

Hiérax, Argus.

HIÉRAX *(voyant Io, qui entre dans la demeure d'Argus)*

La perfide craint ma présence

Elle me fuit en vain et j'irai la chercher.

545

ARGUS

Non !

HIÉRAX

Laissez moi lui reprocher
Sa cruelle inconstance

ARGUS

Non, non, on ne la doit point voir

HIÉRAX

Quoi ! Junon me devient contraire ?

550

ARGUS

L'ordre est exprès pour tous, perdez un vain espoir.

HIÉRAX

L'amitié fraternelle a si peur de pouvoir ?

ARGUS

Non, je ne connais plus ni d'ami, ni de frère,
Je ne connais que mon devoir
Laissez la nymphe en paix,
Ce n'est plus vous qu'elle aime.

555

HIÉRAX

Quel est l'heureux amant qui s'en est fait aimer ?

Nommez le moi.

ARGUS

Tremblez à l'entendre nommer.
C'est un Dieu tout puissant, c'est Jupiter lui-même.

560

HIÉRAX

Ô Dieux !

ARGUS

Dégagez vous d'un amour si fatal
Sans balancer il faut vous y résoudre
C'est un redoutable rival
Qu'un amant qui lance la foudre.

565

HIÉRAX

Dieux tout puissants ! ah ! vous étiez jaloux
De la félicité que vous m'avez ravie,
Dieux tout puissants ! ah ! vous étiez jaloux
De me voir plus heureux que vous.
Vous n'avez pu souffrir le bonheur de la vie
Et je voyais vos grandeurs sans envie.
J'aimais, j'étais aimé.
Mon sort était trop doux.

570

ARGUS

Heureux qui peut briser
Qui peut briser sa chaîne
Finissez une plainte vaine
Méritez l'infidélité;
Un coeur ingrat vaut-il la peine

575

D'être tant regretté.

HIÉRAX ET ARGUS

Heureux qui peut briser
Qui peut briser sa chaîne

580

ARGUS

Liberté, liberté.

SCÈNE III

Argus, Hiérax, une nymphe qui représente Syrinx, troupe de Nymphes en habits de chasse.

(Une partie des nymphes dansent dans le temps que les autres chantent.)

SYRINX *(Choeurs des Nymphes)*

Liberté, liberté !

HIÉRAX ET ARGUS

Quelles danses ! quels chants et quelle nouveauté !

SYRINX *(CHOEURS)*

S'il est quelque bien au monde
C'est la liberté.

585

HIÉRAX ET ARGUS

Que voulez-vous ?

CHOEUR DES NYMPHES

Liberté, liberté.

HIÉRAX ET ARGUS

Que voulez-vous ? il faut qu'on nous réponde.

SYRINX ET LES NYMPHES

S'il est quelque bien au monde,
C'est la liberté.

590

SCÈNE IV

Argus, Hiérax, Syrinx, troupes de Nymphes, Mercure, déguisé en berger, Troupe de Bergers de Satyres et de Sylvains.

MERCURE *(CHOEURS de NYMPHES, de BERGERS, de SATYRES, et de SYLVAINS)*

Liberté, liberté
S'il est quelque bien au monde
C'est la liberté.
Liberté, liberté

595

MERCURE *(déguisé en berger parlant à Argus)*

De la Nymph Syrinx l'on chérit la mémoire,
Il en regrette encor la perte chaque jour;
Pour célébrer une fête à sa gloire
Ce Dieu lui même assemble ici sa cour
Il veut que du malheur de son fidèle amour.
Un spectacle touchant représente l'histoire

600

(Argus va prendre place sur un siège de gazon proche de l'endroit où Io est enfermée et fait planer Hiérax de l'autre côté.)

ARGUS

C'est un plaisir pour nous; poursuivez j'y consens
Je ne m'oppose point à ces jeux innocents.

(Mercure, les berges, les satyres, et les sylvains rentrent derrière le théâtre.)

MERCURE *(parlant à part à toute la troupe qu'il conduit)*

Il donne dans le piège, achevez sans remise
Achevez de surprendre Argus et tous ses yeux.
Si vous tentez une grande entreprise,
Mercure vous conduit, l'amour vous favorise
Et vous servez le plus puissant des Dieux.

605

SCÈNE V

Argus, Hiérax, Syrinx, Troupe de Nymphes.

SYRINX ET LE CHOEUR DES NYMPHES

Liberté, liberté
S'il est quelque bien au monde
C'est la liberté.

610

(Dans le temps qu'une partie des Nymphes chante, le reste de la troupe danse.)

SYRINX

L'empire de l'Amour n'est pas moins agité
Que l'empire de l'onde
Ne cherchons point d'autre félicité

Qu'un doux loisir dans une paix profonde
S'il est quelque bien au monde
C'est la liberté.
Liberté, liberté !

615

SCÈNE VI

*Un des Sylvains représentant le Dieu Pan, Troupe de Bergers, troupe de Satyres,
troupe de Sylvains, Syrinx, troupe de Nymphes, Argus et Hiérax.*

*(Les Bergers et les Sylvains dansants et chantants viennent offrir des présents
de fleurs et de fruits à la nymphe Syrinx et tâchent de lui persuader de n'aller
point à la chasse et de s'engager sous les lois de l'Amour.)*

DEUX BERGERS

Quel bien devez-vous attendre
Beautés qui chassez dans ces lieux
Que pouvez-vous prendre
Qui vaille un coeur tendre
Soumis à vos lois ?
Ce n'est qu'en aimant
Qu'on trouve un sort charmant
Aimez enfin à votre tour
Il faut que tout cède à l'amour.
Il sait frapper d'un coup certain
Le cerf léger qui fuit en vain
Jusque dans les antres secrets
Au fond des forêts
Tout doit sentir ses traits.
Lorsque l'amour vous appelle,
Pourquoi fuyez-vous ses plaisirs ?
La Rose nouvelle
N'en est que plus belle

620

625

630

635

D'aimer les Zéphirs.
Ce n'est qu'en aimant
Qu'on trouve un sort charmant,
Aimez enfin, à votre tour;
Il faut que tout cède à l'amour :
Il sait frapper d'un coup certain
Le cerf léger qui fuit en vain :
Jusques dans les antres secrets
Au fonds des forêts,
Tout doit sentir ses traits,

640

645

PAN

Je vous aime Nymphe charmante;
Un amant, un mortel cherche à plaire à vos yeux

SYRINX

Pan est un Dieu puissant, je révère les Dieux;
Mais le nom d'amour m'épouvante.

650

PAN

Pour vous faire retrouver le nom d'amant plus doux.
J'y joindrai le titre d'époux.
Je n'aurai pas de peine
A m'engager dans une aimable chaîne
Pour ne jamais changer.
Aimez un Dieu qui vous adore.

655

SYRINX

Un époux doit être encore
Plus à craindre qu'un amant

PAN

Dissipez de vaines alarmes,
Éprouvez l'amour et ses charmes
Connaissez les plus doux appas.
Non, ce ne peut être
que faute de la connaître
Qu'il ne vous plaît pas.

660

SYRINX

Les maux d'autrui me rendront sage.
Ah ! Quel malheur
De laisser engager son coeur !
Pourquoi faut-il le plus beau de son âge
Dans une mortelle langueur ?
Ah, quel malheur !
Pourquoi n'avoir pas le courage
De s'affranchir de la rigueur
D'un funeste esclavage ?
Ah ! Quel malheur
De laisser engager son coeur !

665

670

675

PAN

Ah ! Quel dommage
Que vous ne sachiez pas aimer !
Que vous sert-il d'avoir tant d'attraits en partage,
Si vous en négligez le plus grand avantage ?
Que vous sert-il de savoir tout charmer ?
Ah, quel dommage
Que vous ne sachiez pas aimer !

680

CHOEUR DES SYLVAINS *(de SATYRES, et de BERGERS)*

Aimons sans cesse.

CHOEUR DES NYMPHES

N'aimons jamais.

(SATYRES et BERGERS)

CHOEUR DE SILVAINS *(SATYRES et BERGERS)*

Pour vivre en paix.

685

N'aimons jamais.

SYRINX

Le chagrin suit toujours les coeurs que l'amour blesse.

PAN

La tranquille sagesse

N'a que des plaisirs imparfaits.

CHOEUR DE SILVAINS *(SATYRES et BERGERS)*

Aimons sans cesse.

690

CHOEUR DES NYMPHES

N'aimons jamais.

SYRINX

On ne peut aimer sans faiblesse.

PAN

Que cette faiblesse a d'attraits !

CHOEUR DE SILVAINS (*SATYRES et BERGERS*)

Aimons sans cesse.

CHOEUR DES NYMPHES

N'aimons jamais.

695

CHOEUR DE SILVAINS (*SATYRES et BERGERS*)

Cédons à l'Amour qui nous presse
Pour vivre heureux aimons sans cesse

CHOEUR DES NYMPHES

Pour vivre en paix
N'aimons jamais

CHOEUR DE SILVAINS (*SATYRES et BERGERS*)

Aimons sans cesse.

700

CHOEUR DES NYMPHES

N'aimons jamais
Pour vivre en paix

SYRINX

Faut-il qu'en vain discours un si beau jour se passe ?
Mes compagnes courons dans le fond des forêts.
Voyons qui d'entre nous se sert mieux de ses traits

705

Courons à la chasse.

DOUBLE CHOEURS

À la chasse !

Courons à la chasse, à la chasse.

SYRINX (*revenant sur le théâtre suivie de Pan*)

Pourquoi me suivre de si près.

PAN

Pourquoi fuir qui vous aime ?

710

SYRINX

Un amant m'embarrasse.

SYRINX ET LES CHOEURS DERRIÈRE LE THÉÂTRE

Courons à la chasse, à la chasse.

PAN REVENANT UNE SECONDE FOIS SUR LE SCÈNE SUIVANT TOUJOURS SYRINX

Je ne puis vous quitter, mon cœur s'attacher à vous
Par des noeuds trop forts et trop doux.

SYRINX

Mes compagnes, venez... C'est en vain que j'appelle.

715

PAN

Écoutez, ingrate, écoutez
Un Dieu charmé de vos beautés;

Qui vous jure un amour fidèle.

SYRINX (*fuyant*)

Je déclare à l'Amour une guerre immortelle.

TROUPE DE BERGERS QUI ARRÊTENT SYRINX

Cruelle, arrêtez !

720

TROUPE DE SYLVAINS ET DE SATYRES QUI ARRÊTENT SYRINX

Arrêtez cruelle.

SYRINX

On me retient de tous côtés

TROUPE DE SYLVAINS ET DE SATYRES QUI ARRÊTENT SYRINX

Cruelle, arrêtez !

(Syrinx se jette dans les eaux.)

SYRINX

Dieux, protecteurs de l'innocence,
Naïades, Nymphes des eaux.
J'implore ici votre assistance.

725

(Le vent pénètre dans les roseaux, et leur fait former un bruit plaintif.)

(Pan donne des roseaux aux bergers, aux satyres et aux sylvains qui en forment un concert de flûtes.)

PAN *(suivant Syrinx dans la lac où elle s'est jetée)*

Où vous exposez-vous ? Quels prodiges nouveaux
La nymphe est changée en roseaux !
Hélas ! hélas ! Quel bruit ! Qu'entends-je ! Ah ! Quelle voix nou-
velle !

La Nymphé tâche encor d'exprimer ses regrets. 730

Que son murmure est doux ! Que sa plainte a d'attraits.

Ne cessons point de nous plaindre avec elle.

Ranimons les restes charmants

D'un nymphe qui fut si belle,

Elle répond encore à nos gémissements, 735

Ne cessons point de nous plaindre avec elle.

PAN

Les yeux qui m'ont charmé ne verront plus le jour

Était-ce ainsi, cruelle amour,

Qu'il fallait te venger d'une beauté rebelle,

N'aurait-il pas suffi de t'en rendre vainqueur 740

Et de voir dans les fers son insensible coeur,

Brûler avec le mien d'une ardeur éternelle ?

Que tout ressente mes tourments.

*(Argus commence à s'assoupir, Mercure déguisé en berger s'approche de lui, et
achève de l'endormir en la touchant de son caducée.)*

(et deux BERGERS accompagnés du concert de flutes)

PAN *(et deux BERGERS accompagnés du concert de flutes)*

Ranimons les restes charmants

D'un nymphe qui fut si belle, 745

Elle répond encore à nos gémissements,

Ne cessons point de nous plaindre avec elle.

PAN

Que ces roseaux plaintifs soient à jamais aimés.

MERCURE

Il suffit Argus dort, tous ses yeux sont fermés,
Allons, que rien ne nous retarde
Délivrons la nymphe qu'il garde.

750

SCÈNE VII

Io, Mercure, Troupe de Sylvains, de Satyres et de bergers, Argus, Hiérax.

MERCURE *(faisant sortir Io de la demeure d'Argus, qu'il ouvre d'un coup de caducée)*

Reconnaissez Mercure et fuyez avec nous;
Éloignez-vous d'Argus, avant qu'il se réveille.

HIÉRAX

Argus avec cent yeux sommeille;
Mais croyez vous endormir un amant jaloux ?
Demeurez !

755

MERCURE

Malheureux ! d'où te vient cette audace ?

HIÉRAX

J'ai tout perdu j'attends le trépas sans effroi.
Un coup de foudre est une grâce
Pour un malheureux comme moi.
Éveillez vous, Argus, éveillez-vous, vous vous laissez surprendre.

760

HIÉRAX ET ARGUS

Puissante reine des cieux
Junon venez nous défendre.

(Argus tombe mort, et Hiérax changé en oiseau de proie s'envole.)

MERCURE FRAPPANT ARGUS ET HIÉRAX DE SON CADUCÉE

Commencez d'éprouver la colère des Dieux.

CHOEURS DE SATYRES *(de SYLVAINS, et de BERGERS)*

Fuyons.

765

IO

Vous me quittez ? Quel secours puis-je attendre !

CHOEURS DE SATYRES *(de SYLVAINS, et de BERGERS)*

Fuyons, Junon vient dans ces lieux.

SCÈNE VIII

Junon sur son char, Argus, Io, Erinnis, La Furie.

(La Furie sort des Enfers, elle poursuit Io et l'enlève ; Junon remonte dans le Ciel.)

JUNON

Revois le jour, Argus que ta figure change.
Et vous Nymphes apprenez comment Junon se venge.

Sors, barbare Erinnis, sors du fond des Enfers ;
Viens, prends de servir ma vengeance fatale
Et d'en montrer l'horreur en cent climats divers
Épouvante tout l'univers
Par les tourments de ma rivale
Viens la punir au gré de mon courroux;
Redoutable ta rage infernale
Et fais s'il se peut qu'elle égale
La fureur de mon coeur jaloux.

770

775

IO (*poursuivie par la Furie*)

Ô Dieux ! Ô Dieux ! Où me réduisez vous ?

ACTE IV

SCÈNE I

(Des peuples paraissent transis de froid et quelques uns se cachent dans de petites maisons roulantes.)

CHOEUR DES PEUPLES ET DES CLIMATS GLACÉS

L'hiver qui nous tourmente	780
S'obstine à nous geler	
Nous ne saurions parler	
Qu'avec une voix tremblante	
La neige et les glaçons	
Nous donnent de mortels frissons	785
Les frimas se répandent	
Sur nos corps languissants;	
Le froid transit nos sens	
Les plus durs rochers se fendent.	
La neige et les glaçons	790
Nous donnent de mortels frissons	

SCÈNE II

Io, La Furie, les Peuples des climats glacés.

IO

Laisse-moi, cruelle Furie,
Cruelle, laisse moi respirer un moment
Ah ! Barbare, plus je te prie,
Et plus tu prends plaisir d'augmenter mon tourment.

795

LA FURIE

Soupire, gémis, pleure,
Crie je me fais de tes peines un spectacle charmant.

IO

Laisse moi, cruelle Furie
Cruelle laisse moi respirer un moment
Quel horrible séjour ! Quel froid insupportable !
Tes serpents animés par ta rage implacable.
Ne sont-ils pas d'assez cruels bourreaux ?
Pour punir un coeur misérable,
Viens-tu chercher si loin des supplices nouveaux ?

800

LA FURIE

Malheureux habitants d'une demeure affreuse,
Connaissez de Junon le funeste courroux:
Par sa vengeance rigoureuse
Vous voyez une malheureuse
Qui souffre cent fois plus que vous.

805

IO ET LA FURIE *(ensemble)*

Vous voyez une malheureuse
Qui souffre cent fois plus que vous.

810

CHOEUR DES PEUPLES ET DES CLIMATS GLACÉS

Ah ! Quelle peine
De trembler de languir dans l'horreur des frimas.

IO

Ah ! Quelle peine
D'éprouver tant de maux, sans trouver le trépas
Ah ! quelle vengeance inhumaine !

815

LA FURIE

Viens changer de tourments, passe en d'autres climats.

IO

Ah ! Quelle peine !

CHOEUR DES PEUPLES ET DES CLIMATS GLACÉS

Ah ! quelle peine
De trembler de languir dans l'horreur des frimas.

820

SCÈNE III

(Le théâtre change et représente des deux côtés les forges des Chalybes qui travaillent à forger l'acier ; la mer paraît dans l'enfoncement.)

CHOEUR DES CHABYLES

Tôt tôt tôt.

PREMIER CONDUCTEUR DES CHABYLES

Que chacun avec soin s'empresse.

SECOND CONDUCTEUR

Forgez, qu'on travaille sans cesse.

(Le chœur des Chabyles répète ces deux derniers vers, dans le temps que plusieurs Chalybes travaillent dans les forges, quelques autres vont et viennent avec empressement pour apporter l'acier des mines et pour disposer ce qui est nécessaire au travail qui se fait.)

LES DEUX CONDUCTEURS

Qu'on prépare tout ce qu'il faut
Tôt tôt tôt.

825

(Entrée des forgerons.)

LES DEUX CONDUCTEURS ET LE CHOEUR DES CHABYLES

Que le feu des forges s'allume :
Travaillons d'un effort nouveau :
Qu'on fasse retentir l'enclume
Sous les coups pesants du marteau.

SCÈNE IV

Io, La Furie, des conducteurs des Chalybes et chœurs des Chalybes.

(Les chalybes passent auprès d'Io avec des morceaux d'épées, de lances et de haches à demi forgées.)

IO *(au milieu es feux qui sortent des forges)*

Quel déluge de feux vient sur moi se répandre.
Ô ciel !

830

LA FURIE

Le ciel ne peut t'entendre,
Tu ne te plains pas assez haut.

LES DEUX CONDUCTEURS ET LE CHOEUR DES CHALYBES

Tôt, tôt, tôt.

IO

Junon serait moins inhumaine.
Tu me fais trop souffrir, tu sers trop bien sa haine.

835

LA FURIE

Au gré de son dépit jaloux
Les maux les plus cruels seront encore trop doux.

IO

Hélas ! Quelle rigueur extrême
C'est en vain que Jupiter m'aime
La haine de Junon jouit de mon tourment

840

Que vous haïssez fortement,
Grand Dieux ! Qu'il s'en faut bien que vous aimiez de même !

(Les feux des forges redoublent et les Chalybes environnent Io avec des morceaux d'acier rouges et brûlants.)

LES CONDUCTEURS ET LE CHOEUR DES CHALYBES

Qu'on prépare tout ce qu'il faut
Tôt, tôt, tôt, tôt, tôt.

845

IO

Ne pourrai-je cesse de vivre ?
Cherchons le trépas dans les flots.

(Io fuit et monte au haut d'un rocher d'où elle se précipite dans la mer. La Furie s'y jette après la Nymphé.)

LA FURIE

Partout ma rage doit te suivre
N'attends ni secours ni repos.

CHOEUR DES CHALYBES

Qu'on prépare tout ce qu'il faut
Tôt tôt tôt.

850

SCÈNE V

Suite des Parques: la guerre, les fureurs de la guerre, les maladies violentes et languissantes, la famine, l'incendie, l'inondation etc... chantants et dansants.

(Le théâtre change et représente l'antre des Parques.)

(La suite des Parques témoigne le plaisir qu'elle prend à terminer la sort des humains.)

CHOEUR DE LA SUITE DES PARQUES

Exécutons l'arrêt du sort
Suivons ses lois les plus cruelles.
Présentons sans cesse à la Mort
Des victimes nouvelles

855

LA GUERRE

Que le fer.

LA FAMINE

Que la faim.

L'INCENDIE

Que les feux

L'INONDATION

Que les eaux.

TOUS ENSEMBLES

Que tout serve à creuser mille et mille tombeaux

860

LES MALADIES VIOLENTES

Qu'on s'empresse d'entrer dans les royaumes sombres
par mille chemins différents

LES MALADIES LANGUISSANTES

Achevez d'expirer, infortunés mourants,
Cherchez un long repos dans le séjour des ombres.

LE CHOEUR

Exécutons l'arrêt du Sort,
Suivons ses lois les plus cruelles ;
Présentons sans cesse à la Mort
Des victimes nouvelles.

865

LA GUERRE

Que le fer.

LA FAMINE

Que la faim.

870

L'INCENDIE

Que les feux

L'INONDATION

Que les eaux.

(ENSEMBLE)

TOUS ENSEMBLE

Que tout serve à creuser mille et mille tombeaux.

SCÈNE VI

Io, La Furie, La Suite des Parques.

(Un fond de l'ancre des Parques s'ouvre et les trois Parques en sortent.)

IO *(parlant à la suite des Parques)*

C'est contre moi qu'il faut tourner
Votre rigueur la plus funeste,
D'une vie odieuse arrachez moi le reste
Hâtez vous de la terminer.

875

LE CHOEUR DE LA SUITE DES PARQUES

C'est aux Parques de l'ordonner.

IO

Favorisez mes vœux, Déesses souveraines
Qui réglez du Destin immuables lois,
Finissez mes jours et mes peines,
Ne me condamnez pas à mourir mille fois.

880

SCÈNE VII

Les Trois Parques, Io, La Furie, Suite des Parques.

LES TROIS PARQUES

Le fil de la vie
De tous les humains
Suivant notre envie
Tourne dans nos mains.
Suivant notre envie.

885

IO

Tranchez mon triste sort d'un coup qui me délivre
Des tourments que Junon me contraint à souffrir;
Chacun vous fait des vœux pour vivre
Et je vous en fais pour mourir.

890

LA FURIE

Jupiter l'a soumise aux lois de son épouse ;
Elle a rendu Junon jalouse;
L'amour d'un Dieu puissant a trop su la charme.
Elle est trop punie encore.

895

IO

Est ce si grand crime d'aimer
Ce que tout l'Univers adore ?

LES PARQUES

Nymphe, apaise Junon si tu veux voir la fin
De ton sort déplorable ;
C'est l'arrêt du Destin
Il est irrévocable.

900

IO

Hélas ! comment fléchir une haine implacable !

LES PARQUES (LA FURIE, LE CHOEUR DE LA SUITE DES PARQUES)

C'est l'arrêt du Destin,
Il est irrévocable.

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

(Io tombe accablée de ses tourments, et Jupiter touché de pitié, descend du ciel.)

IO *(sortant de la mer, d'où elle est tirée par la Furie)*

Terminez mes tourments, puissant maître du monde, 905
Sans vous, sans votre amour hélas !
Je ne souffrirais pas.
Réduite au désespoir, mourante, vagabonde,
J'ai porté mon supplice en mille affreux climats ;
Une horrible Furie attachée à mes pas, 910
M'a suivie au travers du vaste sein de l'onde ;
Voyez de quels maux ici bas,
Votre épouse punit mes malheureux appas
Délivrez moi de ma douleur profonde,
Ouvrez-moi par pitié, les portes du trépas. 915
Terminez mes tourments puissant maître du monde.
Sans vous, sans votre amour, hélas !
Je ne souffrirais pas.
C'est Jupiter qui m'aime ! Eh ! Qui le pourrait croire ?
Je ne suis plus dans sa mémoire, 920
Il n'entend point mes cris, Il ne voit point mes pleurs
Après m'avoir livré aux plus cruels malheurs,
Il est tranquille au comble de la gloire

Il m'abandonne au milieu des douleurs.
À la fin je succombe heureuse si je meurs.

925

SCÈNE II

Jupiter, Io et La Furie.

JUPITER

Il ne m'est pas permis de finir votre peine
Et ma puissance souveraine
Doit suivre du Destin l'irrévocable loi :
C'est tout ce que je puis par un amour extrême
Que de quitter le Ciel et ma gloire suprême
Pour prendre part aux maux que vous souffrez pour moi.

930

IO

Ah ! mon supplice augmente encore !
Tout le feu des Enfers me brûle et me dévore;
Mourrai-je tant de fois, sans voir finir mon sort ?

JUPITER

Ma tendresse pour vous rend Junon inflexible
Elle voit mon amour il lui paraît trop fort;
Son courroux se redouble et devient invincible.

935

IO

N'importe en ma faveur soyez toujours sensible.

JUPITER

C'est trop vous exposer à son jaloux transport,

J'irrite en vous aimant sa vengeance terrible.

940

(Juno descend sur la terre.)

IO

Aimez moi, s'il vous est possible
Assez pour la forcer à me donner la mort.

SCÈNE III

Jupiter, Junon, Io, La Furie.

(Jupiter et Junon prennent place au milieu des divinités, et y font placer Isis.)

JUPITER

Venez, venez Déesse impitoyable
Venez, voyez, reconnaissez
Cette Nymphé mourante autrefois trop aimable.
C'est assez la punir, c'est vous venger assez;
L'éclat de sa beauté ne la rend plus coupable,
Par la cruelle horreur du tourment qui l'accable,
Son crime et ses appas sont ensemble effacés.
Sans jalousie et sans alarmes
Voyez ses yeux noyés de larmes
Que l'ombre de la mort commence de couvrir.

945

950

JUNON

Ils n'ont encor que trop de charmes
Puisqu'ils savent attendrir.

JUPITER

Une juste pitié peut elle vous aigrir ?
Votre courroux fatal ne doit-il pas s'éteindre ?

955

JUNON

Ah ! vous la plaignez trop, elle n'est pas à plaindre
Non elle ne peut trop souffrir.

JUPITER

Je sais que c'est de vous que son sort doit dépendre.
Ce n'est qu'à vos bontés qu'elle doit recourir.
Il n'est rien que de moi vous ne deviez attendre,
Si je puis obliger votre haine à se rendre.

960

IO

Ah ! Laissez moi mourir.

JUNON

Prenez soin de la secourir.

IO

Vous l'aimez d'un amour trop tendre
Non elle ne peut trop souffrir.

965

JUPITER

Quoi ! Le coeur de Junon quelque grand qu'il puisse être
Ne saurait triompher d'une injuste fureur

JUNON

De la terre et du Ciel Jupiter est le maître
Et Jupiter n'est pas le maître de son coeur ?

970

JUPITER

Hé bien ! il faut que je commence
À me vaincre en ce jour.

JUNON

Vous m'apprendrez à me vaincre à mon tour.

(Jupiter.)

(Junon.)

JUPITER ET JUNON *(ensemble)*

Abandonnez votre vengeance
Je vous rends mon amour .
J'abandonnerai ma vengeance,
Rendez moi votre amour.

975

JUPITER

Noires Ondes du Styx, c'est par vous que je jure.
Fleuve affreux écoutez le serment que je fais.
Si cette Nymphé, enfin, reprend tous ses attraits,
Si Junon fait cesser les tourments qu'elle endure,
Je jure que ses yeux ne troubleront jamais
De nos coeurs réunis la bienheureuse paix.
Noires Ondes du Styx, c'est par vous que je jure.
Fleuve affreux écoutez le serment que je fais.

980

985

(La Furie s'enfonce dans les Enfers et Io se trouve délivrée de ses peines.)

JUNON

Nymphes, je veux finir votre peine éternelle
Que la Furie emporte aux Enfers avec elle
Le trouble et les horreurs dont vos sens sont saisis !
Après un rigoureux supplice
Goûtez les biens parfaits que les Dieux ont choisis :
Et sous le nouveau nom d'Isis
Jouissez d'un bonheur qui jamais ne finisse.

990

(Les divinités du Ciel descendent pour recevoir Isis; les peuples d'Égypte lui dressent un autel et la reconnaissent pour la Divinité qui les doit protéger.)

(Divinités qui descendent du Ciel dans la gloire, Peuples d'Égypte chantants, quatre égyptiens chantants, peuples d'Égypte dansants.)

JUPITER ET JUNON *(ensemble)*

Dieux, recevez Isis au rang des immortels !
Peuples voisins du Nil, dressez lui des Autels !

CHOEUR DES DIVINITÉS

Venez, venez, Divinités nouvelle,

995

CHOEUR DES PEUPLES D'ÉGYPTE

Isis, Tournez sur nous vos yeux
Voyez l'ardeur de notre zèle.

CHOEUR DES DIVINITÉS

La céleste Cour vous appelle

(Jupiter et Junon et les Divinités montent au ciel, et y conduisent Isis, dans le char des chœurs des Divinités et des Parques. Ils répètent ces quatre vers.)

JUPITER ET JUNON

Isis est immortelle

Isis va briller dans les Cieux.

1000

Isis jouit avec les Dieux

D'une gloire éternelle.